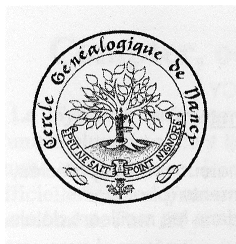
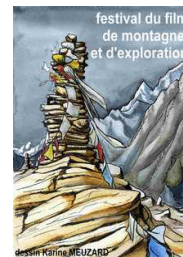


Ouverture du Festival le 16 novembre 2006 à Saulxures-lès-Nancy
Conférence du Cercle Généalogique de Nancy



Ascendances lorraines de Horace-Bénédict de SAUSSURE et illustres descendants



Mengin SCHOUËL, fondateur de la lignée de SAUSSURE (1469-1542)

Mengin originaire de Saulxures, fauconnier du duc de Lorraine René II est anobli le 22 janvier 1503



Il épouse en 1504 Catherine WARIN de CLÉMERY fille d'Antoine et de Claude Liétaude de REVIGNY et est nommé Conseiller d'Etat.

En 1520, Il obtient l'office de capitaine-prévost, gruyer et receveur de Bouconville et est élevé à la charge de grand fauconnier de Lorraine.

En 1534, le duc Antoine lui donne le droit d'hommage et de haute justice en sa seigneurie de Montheu à Dommartin-sous-Amance.

Antoine de SAUSSURE, ancêtre des branches vaudoises et genevoises (1514-1569)

Il épouse en 1538 Antoinette d'AUGY fille de Pierre et de Catherine de GUERMANGES, qui lui apporte en apanage le fief de Sorcy en Meuse. Ils auront 14 enfants. Gentilhomme de la maison du duc Antoine, il sera seigneur de plusieurs villages des environs de Commercy en Meuse, et sera pourvu en 1542 de l'office de capitaine, prévôt, gruyer et receveur de Bouconville en remplacement de son père décédé.



Il adhère aux principes de la religion réformée et est emprisonné en 1550 par la régente Chrétienne de DANEMARK. Il s'évade et après être passé par Metz et Strasbourg, se réfugie à Neufchâtel en Suisse puis à Lausanne où il fut reçu bourgeois le 8 septembre 1556. Il s'établit à Genève en 1563, après avoir laissé à Lausanne une partie de sa famille.

Il fit preuve de beaucoup de zèle pour la propagation de la religion réformée, fut très lié et correspondit beaucoup avec VIRET, FAREL, Théodore de BÉZE et CALVIN qui bénit le mariage de sa fille

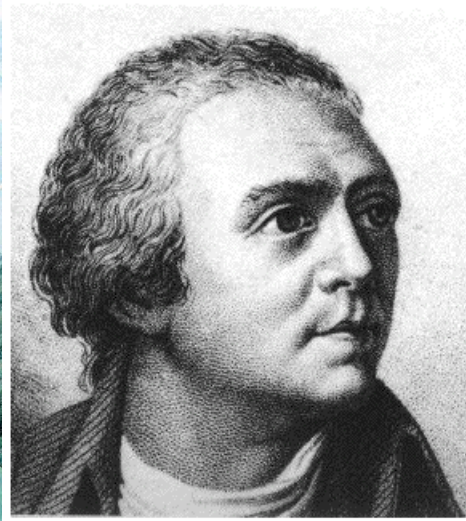
Jean Calvin (1509-1564)

Horace-Bénédict de SAUSSURE, géologue, géographe, physicien, naturaliste et inventeur de l'alpinisme

C'est le descendant d'Antoine à la 8^{ème} génération. Son père Nicolas né en 1709 à Genève épousa en 1739 Renée de LA RIVE. Il fut avocat, agronome et a perfectionné la culture de la vigne. Horace-Bénédict naît en 1740 à Conches près de Genève. Après ses études à l'Académie de Genève, il se rend à pied à Chamonix à 20 ans, et fasciné par le Mont Blanc, il promet aussitôt une récompense à ceux qui trouveraient une route praticable pour y parvenir.

Professeur de philosophie en 1762, il épouse en 1765 Albertine Amélie BOISSIER qui lui donnera trois enfants. A partir de 1767, il fait de nombreux voyages dans la chaîne du Mont Blanc, en Angleterre, en Italie d'où il rapporte de nombreuses observations scientifiques.

Le 3 août 1787, il atteint la cime du Mont Blanc accompagné de 18 guides dont Jacques BALMAT, le réalisateur de la 1^{ère} ascension le 8 août 1786 avec le docteur PACCARD, et de la 2^{ème} un mois auparavant.



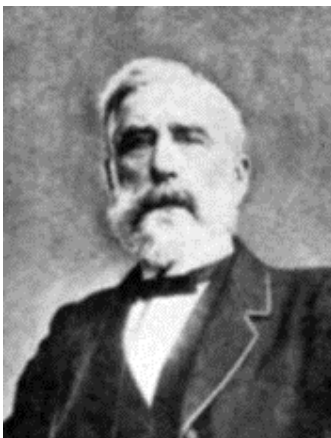
L'œuvre scientifique d'Horace-Bénédict est riche et variée. S'appuyant sur l'observation et l'expérience il inventa et perfectionna de multiples appareils tels que l'hygromètre à cheveux, l'hélio-thermomètre (ancêtre des panneaux solaires), le magnétomètre. Il s'intéresse au paratonnerre de Franklin et participe aux expériences des ballons des frères Montgolfier. Il décède en 1799 à Conches paralysé et ruiné.

Nicolas Théodore, son fils, savant chimiste et naturaliste (1767-1845)



Il a 20 ans lorsqu'il accompagne son père au Mont Blanc, mais il reste dans la vallée pour faire des mesures météorologiques. En 1802, il est professeur de minéralogie et de zoologie à Genève. Il mesure la densité de l'air à diverses altitudes. Il fait également des expériences en chimie et surtout en physiologie végétale. Il est l'auteur d'importants travaux sur les échanges gazeux des plantes et l'assimilation chlorophyllienne. Son livre « Recherches chimiques sur la végétation » (1804) pose les bases de la photochimie.

Henri, son petit fils, minéralogiste et entomologiste (1829-1905)



C'est un fils de Alphonse Jean François, frère de Nicolas Théodore. Il a entrepris un voyage d'exploration aux Antilles et au Mexique, en compagnie de son ami Peyrot, dont il a rapporté d'importantes collections d'insectes.

Ferdinand, son arrière petit fils, linguiste(1857-1913)

Fils d'Henri, il est considéré comme le fondateur de la linguistique moderne. Il poursuit des études de linguistique à Genève, Leipzig et Berlin. Dans son cours de linguistique générale (1916) publié après sa mort par ses élèves, ses concepts inspireront la linguistique ultérieure et d'autres secteurs des sciences humaines. *Ferdinand*



René, frère de Ferdinand (1868-1943), mathématicien et espérantiste

Sa principale oeuvre est une analyse de la logique de la formation des mots en espéranto. En 1907, il devient rédacteur de la Revue Scientifique Internationale.



Raymond, fils de Ferdinand (1894-1971), psychanalyste

Il étudie la médecine en Suisse et fait sa formation de psychiatrie à Paris, Vienne et Berlin. Il réalise sa première analyse avec Freud et la deuxième avec F. Alexander à Berlin. Il a été un des fondateurs de la Société Psychanalytique de Paris et un des pionniers de la diffusion des idées de Freud en France et en Suisse romande. De retour d'un séjour à New York en 1952, il a été l'un de ceux qui ont développé la psychanalyse en Suisse romande en gardant des liens étroits avec la France et l'un des fondateurs de la Fédération européenne de psychanalyse en 1966.